

T. I. on voudrait une école  
autonome ! mais, rien n'est  
plus autonome que les écoles  
félibréennes. Le lien qui les unit  
au complot est pareil au  
liame qui unit ensemble  
les madriers d'un radeau  
flottant. Tout ce qui est dérangé  
doit périr. C'est simple comme  
bonjour et simple comme le  
diable.

Si le temps vous manquait  
pour l'envoi des volumes,  
attendez jusqu'au 20 novembre.



(B. du Rhône)

28 oct. 1890

~~Maillane~~ Cher confrère,

je vous remercie pour  
le bon et fort gracieux article  
que vous avez consacré à  
la Réine Jane, article que  
j'avais déjà lu dans la Rev.  
Mér. (puisque je l'ai signalé  
dans la bibliographie de l'Armance  
provençale). ~~et que j'avais~~

quant à l'enthousiasme que  
vous rencontrez autour de vous  
au sujet de la création de  
l'École Andeco, c'est inconnu

vable. qui, dans la région  
où les souvenirs épiques du midi  
et de sa plus haute gloire sont  
écrits sur d'incomparables monuments,  
dans la région où les laboureurs  
désirent l'efface de Fourès,  
dans la région si allègrement  
remuée par la verse d'André  
Mél, on ne pourrait pas en  
1890 réunir un groupe de  
patriotes autochtones ! vous  
auriez donc mérité vraiment  
d'être, dans vos ancêtres,  
foulés et saccagés et déna-  
tionalisés par la Croisade !  
cela n'est pas possible, et

l'école Andance, j'y ai  
foi, protètera, avec peu,  
de la vitalité de votre sève

je vous demande pour  
Aix, où je vais séjurer comme  
juré aux Assises... envoyez-moi  
donc tout de suite, par grande  
vitesse, les volumes que vous  
désirez me faire autographier  
et épigrafer. je vous les  
réexpédierai avant mon départ

Bien à vous en

Santo Estello

enai mai

F. Mistral